

Allier une diversité de styles à une exigence de qualité

Organisé par l'Association l'Oreille en Fête et en partenariat avec la ville de Salins, le Festival Chansons en Fête à Salins est connu cette année pour sa 5ème édition un véritable succès, les trois concerts proposés faisant salle comble. La recette du président de l'Association, Laurent Assathiany, a donc parfaitement fonctionné pour "créer de la beauté, donner du carburant et du plaisir".

Les Boites Frasniennes

Le vendredi, deux spectacles pour le concert du soir. Une première partie donnée par Les Boites Frasniennes, quatuor vocal jurassien qui chante a cappella des compositions, toutes signées François Chapuis, puisant autant dans le tango, le jazz, la musette ou la médecine, genre musical fort peu connu. Telle cette pièce sur l'homéopathie, désopilante cascade de jeux de mots tirés de la pseudo-découverte d'un pseudo-manuscrit daté d'un pseudo-Moyen-âge et donc écrite en pseudo-latin, mais exécutée avec une vraie maîtrise : "berberis vulgaris si t'as la syphilis, appis melliphica si t'as la turista !"



Laurent Viel

Le plat de résistance a ensuite été préparé par le maestro Laurent Viel, avec à la guitare Thierry Garcia qui a aussi accompagné Dorothée (au supermarché précise-t-il). Inséparables complices pour un répertoire de reprises allant de Bashung, Aznavour ou Bécaud, jusqu'à Gainsbourg ou Barbara, sans oublier Ferré ou la formidable pièce du boucher "Faut qu'ça saigne"

de Boris Vian. Une interprétation dépassant largement l'original... Car l'art de l'interprétation, aujourd'hui quelque peu dénigré, nécessite selon lui, "une pratique de l'instant qui a sa part de création et qui me place là où je suis le plus juste".

Entre théâtre et comédie, son spectacle Chansons aux enchères, nous rappelle à gros coups de marteau que les classiques de la chanson sont toujours d'actualité. "Ces grands noms de la chanson ont laissé une oeuvre qui ne demande que de continuer à vivre, ils ne sont pas attachés à une époque ou à un style mais bel et bien à l'humain". Et d'interprétation, il s'agit avec Laurent Viel de réappropriation.

Chloé Lacan

Le lendemain, pour le premier concert, c'était au tour de Chloé Lacan de présenter entre folie douce et cynique autodérision, un récital festif, avec une gouaille plaisante mêlée à quelque chose de déraisonnable envers tous les lieux communs que l'on peut avoir sur les relations humaines ou amoureuses. Ce qui n'a pas laissé le public de marbre, bien au contraire. Avec une rugosité de certains textes qui reste néanmoins de bon aloi, utilisant parfois un langage tout personnel oscillant entre le rom, le slave ou "l'angliche", sa superbe voix se joue autant de l'opéra que des clins d'oeil à l'histoire de la chanson. Même si "un humain de plus dans un monde de chiens, ça fait une place de moins dans le bus", sa place à elle est toute trouvée et il y a fort à parier que

le public du monde de la chanson va la déranger dans ses "plaisirs solitaires".

Jofroi

Le soir, du lourd à l'affiche. Si Jofroi, le chanteur, poète, auteur, compositeur et terrien Belge des Cévennes ne remplit pas des Zéniths, il en impose par sa voix, son charisme puissant et la force de persuasion et d'évocation de ses textes, et ce, depuis plus de 40 ans. A la clé, une bonne dizaine d'albums et des tournées en Europe et en Amérique. Humain, trop humain ? Jamais assez et son récital regorge de petites perles bien incisives à l'encontre de toutes les injustices, oppressions et frontières bien cloisonnées, "Faut se méfier des chiens qui errent", ou inventions, "tous les chemins mènent à .com, mais l'homme reste un loup pour l'homme".

"S'il faut trois ans pour apprendre à parler et la vie pour apprendre à se taire, alors que de nos jours c'est le contraire", ce poète, très bien entouré par Guy Verner (à la guitare) et Line Adam (au piano à la flûte et à l'accordéon) n'est pas sans rappeler certains grands de la chanson, entre Jean Ferrat et le Canadien Félix Leclerc. Plus qu'une attention de courtoisie, cet homme-là qui n'est pas "dans l'endroit de la rentabilité et du commerce" est un maquisard de l'industrie artistique où il est bien plus question de produit culturel et de marché culturel que de création et de réception auprès du public.



Vue sur le paysage de la chanson française

Car, ce qui frappe chez tous ces chanteurs qui se sont produits tout au long du festival et qui les réunit, c'est bien une forme d'engagement qui a été clairement énoncée lors d'un autre moment fort, celui d'une rencontre avec le public, samedi après-midi, en présence de Jofroi et de Laurent Viel.

Entre la Starac, le passage de colosses comme Gainsbourg ou Brel, la variété de midinette et les autres formes que sont le hip-hop et le rap, quelle place la chanson dite à texte (y aurait-il des chansons sans textes ?) peut-elle avoir dans le paysage sonore médiatiquement correct ?

Jofroi : "C'est une question de société et c'est la même chose pour tous les arts. La chanson qui nous fait vibrer vient de gens qui restent debout, qui se battent pour que le monde change. Il y a un vrai problème avec les pouvoirs publics qui se désengagent de plus en plus et on ne fait pas ce métier le cul dans le beurre. Dans les années 70, il y avait beaucoup de lieux où l'on pouvait chanter, il se passait plein de choses avec les maisons des jeunes, les associations et en plus l'émergence de la folk. Et puis il y avait dans les émissions de radio ou dans les journaux, des chroniqueurs spécialisés. Tout se faisait assez facilement".

Laurent Viel : "C'est vrai qu'aujourd'hui il y a encore de la place mais elle est difficile à trouver. Je n'ai rien contre la diversité des genres, mais là où ça me dérange c'est qu'il n'y en a qu'un et qu'il prend presque toute la place. Mais il y a de la résistance, je suis optimiste, il faut créer d'autres ponts et quand t'as un truc dans le bide, qui est vital, rien ne doit t'empêcher de le faire. Ce qu'on défend c'est une chanson de proximité, de relation humaine avec les gens parce que le travail ne s'arrête pas qu'à la scène".

J.F.M

Jofroi est aussi directeur du Festival Chansons de Parole à Barjac (30) cette année du 27 juillet au 1er août.

Contact : www.chansonsdeparole.com

Côté Laurent Viel, il anime aussi des ateliers créatifs dont celui qui se tenait avant le festival et dont une restitution a été donnée le dimanche. Il sera au Festival d'Avignon du 6 au 28 juillet avec 2 spectacles au Pitchoun théâtre pour Chansons aux enchères et au Théâtre Cabestan pour un nouveau spectacle Viel chante Barbara.

Contact: cathylohe@yahoo.fr et <http://laurentviel.com/>